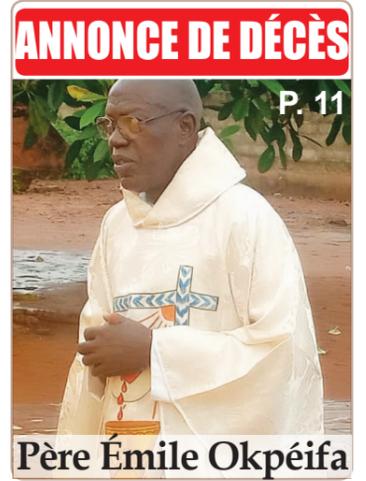


Des mains invisibles jettent-elles de l'huile sur le feu ? P. 3



Père Émile Okpéifa

LA CROIX

DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1764 du 14 juin 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

2^e CHAPITRE PROVINCIAL DES SALÉSIENS DE DON BOSCO

Un moment de communion et de réflexion profonde P. 6-7



Photo / La Croix / Norbert KOUDANOU

À la fin des travaux du 2^e Chapitre, les Pères Salésiens venus des six pays de la Province Afrique Occidentale Nord immortalisent l'événement par une photo de famille. C'était le samedi 8 juin 2024 à la Maison provinciale des Pères Sma à Akpakpa, Cotonou

ICI ET AILLEURS

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Le Nonce Apostolique en visite pastorale

P. 2

ESPACE JEUNESSE

« Jeune, comment gérer les échecs de ta vie sans te détourner de Dieu ? »

P. 5

MESSAGE

JARDIN D'ENFANTS LES NEEMS DE COTONOU

Célébration des 60 ans d'existence

P. 12



PÈLERINAGE DES PRÊTRES À ALLADA

Un moment d'enseignement et de prière

Benoît-Mariano AYENA

Les prêtres de l'archidiocèse de Cotonou se sont retrouvés ce vendredi 7 juin 2024 au Sanctuaire marial Notre Dame de la Divine Miséricorde d'Allada pour une matinée de prières. C'était sous le regard paternel de Mgr Roger Houngbédji, op, Archevêque de Cotonou. Enseignement, adoration, chapelet et messe ont été les grands moments de ce rassemblement.



Photo / La Croix / Benoît-Mariano AYENA

Le ciel passablement clément de ce vendredi matin n'a pas empêché les agents pastoraux de l'archidiocèse de Cotonou de se rendre aux pieds de Marie à Allada afin de demander son intercession. Pour la première fois, le vicariat épiscopal chargé du clergé a initié une sortie des prêtres dans le cadre de la Journée mondiale de prière pour la sanctification des prêtres. Cette journée a commencé par l'office des lectures, puis de l'enseignement

L'Archevêque de Cotonou et ses prêtres, à genoux, adorent Jésus présent dans le Saint Sacrement

du Père Louis Houndocodo, venu du diocèse de Lokossa. Autour du thème : « Ministère presbytéral et Vie de prière », il a communiqué avec ses confrères à cœur ouvert et dans une totale franchise. "La mission du prêtre est l'une des plus belles choses que l'on puisse avoir", affirme le prédicateur. Il a ensuite exhorté les prêtres à prendre

conscience de leur mission à travers la spiritualité. À 11 heures, dans un silence de cathédrale, l'évêque et ses prêtres ont adoré pendant une demi-heure le Saint Sacrement de l'autel. Lors de la récitation du chapelet qui a suivi, certains prêtres, à l'extérieur de l'église se sont confessés entre eux et ont ainsi demandé à Dieu à travers la Sainte Vierge Marie,

la conversion des cœurs. À 12h, Mgr Roger Houngbédji a présidé la messe en la fête du Sacré-Cœur de Jésus.

Le Cœur dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu

"Parmi les différentes parties du corps humain, le cœur occupe une place importante dans

l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. Le cœur est unique", déclare le Père Louis Houndocodo dans son homélie. Selon lui, le prêtre est appelé à adorer l'humanité du Christ de qui tout part dans la mission d'évangélisation.

Avant la bénédiction finale de Mgr Houngbédji, le Père Cyrille Miyigbéna représentant le clergé, a exprimé toute la gratitude du presbyterium au vicariat épiscopal chargé du clergé pour cette belle initiative d'organisation d'un pèlerinage pour les prêtres. Il a aussi remercié l'Archevêque qui a accepté de conduire son troupeau aux pieds de Marie et qui a prié avec eux. À son tour, le prêtre a remercié particulièrement le Père Louis Houndocodo pour son riche enseignement. Il a aussi dit sa satisfaction pour cette première édition du pèlerinage des prêtres. Par des accolades à l'issue de la célébration eucharistique, les prêtres sont repartis dans leurs différents lieux de mission avec le sentiment de s'être pleinement nourris spirituellement.

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Le Nonce Apostolique en visite pastorale

Sœur Noëlie HOUNTONDI
SARC

Du mercredi 29 mai au dimanche 02 juin 2024, le Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo, Mgr Mark Gerard Miles, en compagnie de Mgr Aristide Gonsallo, a effectué une visite pastorale dans le diocèse de Porto-Novo. Objectif : avoir une idée sur les réalités et le fonctionnement de la mission au sein de l'Église-Famille de Dieu à Porto-Novo.

Cette tournée a été marquée par la visite de divers champs d'action pastorale et d'évangélisation qui prend en compte la vie dans les communautés chrétiennes, la santé et l'éducation. De fait, le Nonce apostolique a visité les paroisses, les communautés religieuses, les consacrés, les institutions et les écoles catholiques (primaires, collèges et lycée agricole). Il a aussi rencontré certaines couches sociales.

Au cours des visites dans les paroisses, les aumôneries et les écoles, les curés et les différents responsables d'institutions ont respectivement présenté l'état général ainsi que les statistiques de leurs lieux de mission. À chaque étape, le Nonce a félicité les pasteurs pour leur zèle

apostolique, et les fidèles pour leur participation aux œuvres de l'Église. Il a également apprécié la détermination et la qualité du travail accompli par les responsables et les aumôniers à divers niveaux. En tant que représentant du Pape François, il va à la rencontre des chrétiens catholiques pour observer et s'imprégner de leurs réalités, écouter leurs préoccupations et leur transmettre le message et la bénédiction du Saint-Père.

Exhortation à la foi

Ainsi, aux fils et filles du diocèse de Porto-Novo, le Nonce Apostolique a adressé le message de communion, d'espérance et du réconfort du Pape. Il a exhorté les communautés chrétiennes à la foi, à la charité, et à l'espérance. En ce qui concerne les personnes consacrées, il les a conviées à révéler leur identité à travers leurs actes au quotidien, en insistant sur la priorité et le soin de la vie spirituelle afin que tous soient des témoins authentiques du Christ dans le monde. Quant aux élèves, le représentant du Pape les a invités à être de bons citoyens en vue de la construction d'un avenir meilleur. Aux malades, orphelins et personnes âgées, il a exprimé l'amour et la proximité du Pape François. Le Nonce a exhorté les jeunes à être amis du Christ, à cultiver la vertu de la compassion et à être engagés dans l'Église pour témoigner de l'authenticité.



Photo / Sœur Noëlie HOUNTONDI

Un accueil chaleureux est partout réservé au Nonce Apostolique

Aux diverses préoccupations exprimées par les fils et filles du diocèse de Porto-Novo, le Nonce Apostolique a apporté des solutions satisfaisantes.

Le 1^{er} juin, Journée internationale de l'arbre, le Nonce a mis en terre un plant d'acacia sur la paroisse Sainte Agnès de Kessounou. Ce fut un acte mémorable.

La visite pastorale a été clôturée par la messe pontificale présidée par le Nonce Apostolique, le dimanche 2 juin, en la Solennité du Saint Sacrement du Corps et du Sang du Christ, au sanctuaire Notre-Dame de la Lagune. Cette célébration au cours de laquelle 265 catéchumènes du doyenné de Porto-Novo I ont reçu le sacrement de la confirmation a également été honorée par la présence de

Mgr Aristide Gonsallo, le Père Jean-Benoît Gnambodé et une quinzaine de prêtres, avec une forte participation des religieuses et fidèles laïcs.

Prendre conscience des dons de l'Esprit Saint

Le vicaire général, le Père Ernest Gbédan a adressé son mot de remerciement à l'envoyé de Dieu au nom du diocèse.

Dans son homélie, Mgr Miles a montré comment le Christ nous a donné la plénitude de la vie en Dieu à travers le mystère de son Corps et de son Sang. Pour en bénéficier, il nous a invités à avoir vraiment faim du Corps et du Sang du Christ. Il a exhorté les confirmands à prendre conscience des dons de l'Esprit Saint qu'ils recevront, et à devenir les instruments de son œuvre dans

le monde.

À la fin de la messe, l'évêque de Porto-Novo a adressé au Nonce Apostolique son mot de gratitude pour son amitié spirituelle, sa communion de proximité, d'accompagnement et d'encouragement aux fidèles du diocèse de Porto-Novo et à leurs pasteurs. Le représentant du Pape, à son tour, après avoir remercié Mgr Aristide Gonsallo pour la qualité de l'accueil et son sens apostolique, a exprimé sa grande joie et sa satisfaction. Il a félicité le zèle pastoral des pasteurs et le dévouement des fidèles aux œuvres de Dieu. Il a formulé pour eux, le vœu de santé tout en les invitant à prier pour le Saint-Père. C'est dans cette ferveur qu'il a imparti sur le peuple de Dieu, la bénédiction du Pape François.



CRISE BÉNIN-NIGER

Des mains invisibles jettent-elles de l'huile sur le feu ?

Entre le Bénin et son voisin, la République du Niger, les relations peinent à se normaliser. L'incident du début de ce mois où une délégation nigérienne a été arrêtée au terminal de Sèmè-Kpodji alors qu'elle serait venue assister à l'embarquement du deuxième navire pétrolier, ravive les tensions. Il faut craindre que la crise perdure, au regard des responsabilités des uns et des autres.

Alain SESSOU

5 juin 2024, le Bénin lève définitivement l'interdiction de l'embarquement du pétrole nigérien au Port de Sèmè-Kpodji. Un geste posé après le premier embarquement survenu à titre exceptionnel le 17 mai. A priori, on pouvait penser que la normalisation progressive est entamée. Mais hélas ! Un nouveau rebondissement survient la semaine dernière. Pour l'embarquement du deuxième navire pétrolier, des Nigériens se seraient introduits frauduleusement au Port de Sèmè-Kpodji. Au cours d'un point de presse, Mario Métonnou, procureur spécial de la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet), a déclaré : « Dans la soirée du 5 juin 2024, des informations de sources dignes de foi qui me sont parvenues ont fait état de ce que des personnes se sont frauduleusement introduites sur le site de la station terminale de Wapco-Bénin à Sèmè-Kpodji ». Puis il a ajouté : « Des investigations menées, il ressort ce qui suit : cinq ressortissants nigériens se sont introduits sur le site sans décliner leur identité. Au lieu d'emprunter l'entrée principale et de s'enregistrer à la guérite, ces personnes ont préféré utiliser une entrée dérobée située à l'arrière du site ». Des éléments suffisants sur lesquels se sont fondées les autorités judiciaires pour faire arrêter les mis en cause. Surtout que selon le procureur spécial, une correspondance en date du 3 juin 2024 en direction des autorités nigériennes explique que pour des raisons sécuritaires, tout en respectant les termes du contrat qui lie les deux pays, les autorités portuaires procéderont de manière encore plus avisée à la vérification de l'identité des personnes devant accéder au site.

Tollé général ! Les autorités nigériennes dénoncent l'arrestation de leurs ressortissants qu'elles qualifient de kidnapping. Elles brandissent la menace d'user de tous les moyens pour faire libérer les cinq Nigériens. Du coup, les relations déjà pas agréables entre les deux pays se sont davantage crispées.

En vérité, la pourriture des relations entre le Bénin et le Niger peut être située à plusieurs



Faure Gnassingbé
du Togo



Patrice Talon
du Bénin



Abdourahmane Tiani
du Niger

niveaux.

Des facteurs endogènes et exogènes

Le premier, c'est l'attitude des autorités nigériennes dans le dernier épisode de ce feuilleton qu'on pourrait qualifier de feuilleton Pipeline. En outre, pour une délégation nigérienne de ce niveau, mandatée pour suivre l'embarquement du pétrole au Port de Sèmè-Kpodji, il n'est pas concevable de faire confectionner de faux badges. Si cela se confirmait, cela ne ferait pas bien et n'honorerait pas les autorités nigériennes. Cela dit, la gestion que fait de ce dossier la partie béninoise est peu agréable. Car près d'une semaine après, rien n'est clair. Or pour cette affaire, une diplomatie dynamique et active aurait permis d'éviter tout le branlebas auquel on a assisté, surtout que les langues ont commencé par se délier. Dans cet imbroglio, des sources crédibles au Niger justifient l'irruption des Nigériens ce 5 juin à Sèmè-Kpodji, par le fait que leur pays soupçonnait les Chinois de connivence avec des cadres béninois, de fraudes sur l'embarquement du brut. Ce qui ferait perdre beaucoup d'argent au Niger. D'où la responsabilité du président béninois qui dans le cas d'espèce, doit user de son pouvoir pour tirer assez rapidement au clair cette situation. Toutefois, les envolées lyriques des autorités nigériennes depuis des mois par rapport au Bénin n'arrangent

pas les choses. Elles font même penser qu'au pays du Général Tiani, certaines personnes travaillent consciemment ou inconsciemment contre l'apaisement entre les deux pays. Elles le font à profusion par médias interposés. Elles le font aussi certainement par des conseils donnés au Général Tiani qui visiblement est déterminé à en découdre avec le Bénin. La preuve : la production du brut serait arrêtée et le Niger ne voudrait plus exporter le brut. Dans la foulée, l'installation d'une raffinerie à Dosso est annoncée.

Par rapport au deuxième niveau d'observation, le comportement du voisin du Bénin, la République du Togo, est bien suspecte. D'abord, il est important de relever qu'il est l'un des principaux pays à fouler aux pieds les règles établies au sein de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao). Qu'à cela ne tienne, on peut hausser les épaules. Seulement, il y a des éléments qui frisent une certaine complicité dans l'aggravation de la crise entre le Bénin et le Niger. À cet effet, la télévision togolaise *New Word Tv* n'a de cesse de diffuser à longueur de journée des émissions pour peindre en noir toutes les démarches entreprises par la partie béninoise pour le dégel avec son voisin nigérien. Et quand on sait que tout ceci se fait sans la moindre réaction de la Haute autorité de l'Audiovisuel et de la communication (Haac)

du Togo, on peut soupçonner une complicité, avec la bénédiction du président Faure Gnassingbé, l'alpha et l'omega de toute décision dans ce pays.

Le projet de la construction d'un nouveau Pipeline agité par les autorités nigériennes et qui passerait par le Togo n'est que l'une des manœuvres de complicité, en complément au Port de Lomé qui serait celui désormais scruté par les autorités nigériennes.

Au-delà de toutes les considérations, le président Patrice Talon doit faire son autocritique à travers ses actions et prises de position avant et depuis que la crise a éclaté. Ceci lui permettra de prendre vraiment sa part de responsabilité afin de se résoudre à opérer des réglages utiles et nécessaires pour la sortie de crise. Car la posture d'œil pour œil, dent pour dent est suicidaire pour les deux peuples.

En définitive, les difficultés liées à la résolution de la crise entre le Bénin et le Niger tirent surtout leurs sources des facteurs endogènes et exogènes sur lesquels il faut agir pour la normalisation de la situation. Car au Niger comme au Togo et peut-être au Nigeria, l'environnement n'est pas très favorable pour aider le Bénin et le Niger à fumer le calumet de la paix. S'il est vrai que la Cédéao a déjà montré ses limites, il faut trouver d'autres canaux pour que les deux peuples condamnés à vivre ensemble, ne puissent pas faire les frais de dirigeants en mal d'inspiration.

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Coquelets coupables

Bon sang ! Qui a donné nos céréales à la volaille et aux autres bêtes ? La question mérite d'être posée au regard de l'affirmation de Me Joseph Djogbénou, laissant croire que le prix excessivement élevé du kilo de maïs ces jours-ci serait dû à une compétition ouverte avec la volaille à l'insu des Béninois, et que ceux-ci seraient en train de perdre ce combat de coqs ! Lors de la tournée gouvernementale de reddition de comptes, le président du parti politique "Union progressiste le Renouveau" a évoqué comme première raison de l'inflation du coût de cette céréale de forte consommation, « la production animale ». L'objectif noble visé est de promouvoir la production locale des coquelets et poulettes en quantité industrielle afin de couvrir la demande locale en viande de volaille et de juguler l'expansion inquiétante de maladies cancéreuses au sein de la population.

La promotion d'une nouvelle filière avicole dans l'agrobusiness local serait en train d'aggraver la vie déjà précaire des populations. Tout laisse croire alors que la hiérarchie des valeurs est bouleversée au détriment des pauvres citoyens qui déboursent au moins deux fois plus qu'auparavant pour se procurer cet aliment de base. Mais normalement, ce devrait être les acteurs de la filière de production de poulets de chair qui ressentiraient le poids de leur ambition lucrative à cause de la rente financière. On ne devrait donc pas laisser les hommes en proie à la faim pour nourrir d'abord les bêtes. La dignité toujours supérieure de l'être humain sur les autres animaux le déconseille vivement.

Mettre les femmes et hommes en compétition avec les autres animaux en matière de subsistance alimentaire trahit une option pour le capitalisme sauvage sur le plein épanouissement des humains qui perdent, ainsi, en présence. Un stockage de céréales, quoique indispensable à l'aviculture commerciale, n'aura de pertinence que si l'on a fini d'assurer la sécurité alimentaire de ceux qui achèteront. C'est donc d'abord les êtres humains qui doivent manger le maïs, les volailles et le cheptel après.



ÉLIMINATOIRES MONDIAL 2026

Le Bénin se relance

Benoît-Mariano AYENA

Les Guépards du Bénin ont brillamment terminé la trêve internationale ce lundi 10 juin 2024 en battant le Nigeria, finaliste de la dernière Can. Un bon résultat qui vient confirmer leur victoire cinq jours plus tôt contre le Rwanda. Actuellement 3^e de son groupe, la sélection béninoise de football espère continuer dans ce sens en vue d'une qualification historique pour le prochain Mondial.

Réunis depuis le début du mois à Abidjan pour préparer leurs deux matches dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du monde, les *Guépards* ont fait mentir les pronostics en réalisant une campagne parfaite. En recevant le Rwanda au stade Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, les joueurs espéraient faire un bon résultat, même si l'on croyait pas trop, comme le souligne Barrachel Tiomon, jeune supporter béninois. "Je suis à Abidjan pour soutenir



Le capitaine de l'équipe nationale du Bénin célèbre la victoire avec un coéquipier

notre équipe nationale, même si je ne suis pas optimiste par rapport au résultat. J'ai l'impression que le Bénin est malchanceux et que la victoire

ne nous sourit pas", affirmait Tiomon avant le coup d'envoi de la rencontre. À l'issue du match, les supporters étaient en liesse; le Onze national venait de

battre le Rwanda (1-0). "C'est extraordinaire ce qui vient de se passer", exulte toute souriante Adéline Hessou, une Béninoise vivant en Côte d'Ivoire. Un

résultat encourageant qui booste le mental de l'équipe nationale avant qu'elle ne défie le géant voisin, le Nigeria.

Le Bénin brille face au Nigeria

Le lundi 10 juin 2024 tous les regards étaient tournés une fois encore vers le stade Félix Houphouët Boigny. Mené au score avant la demi-heure de jeu, le Bénin s'est vite repris en égalisant quelques minutes après par un but de l'attaquant Jodel Dossou. Avant la mi-temps, le capitaine Steve Mounié aggrave le score et rassure la sélection et les supporters. En seconde période, malgré les bonnes offensives béninoises, le score est resté le même jusqu'au coup de sifflet final. Quelle sensation! Le Bénin venait de faire tomber l'ogre nigérian et a pris provisoirement la tête du groupe, avant de voir le Rwanda revenir à la première place. Les Guépards sont désormais 3^e de leur groupe avec 7 points.

Rendez-vous est pris en septembre pour les éliminatoires de la prochaine Can et ceux de la Coupe du monde.

7^e MANDATURE DE LA HAAC

Les trois élus qui vont représenter les professionnels des médias

Benoît-Mariano AYENA

Les professionnels des médias se sont rendus aux urnes le dimanche 9 juin 2024 pour élire leurs trois représentants devant siéger au titre de la 7^e mandature de la Haute autorité de l'audiovisuel et de la communication.

Selon les résultats proclamés par l'Institution en charge des élections, la Commission électorale nationale autonome (Céna) et publiés par la Haac, les trois représentants se présentent comme suit :

Presse écrite : Basile Tchibozo

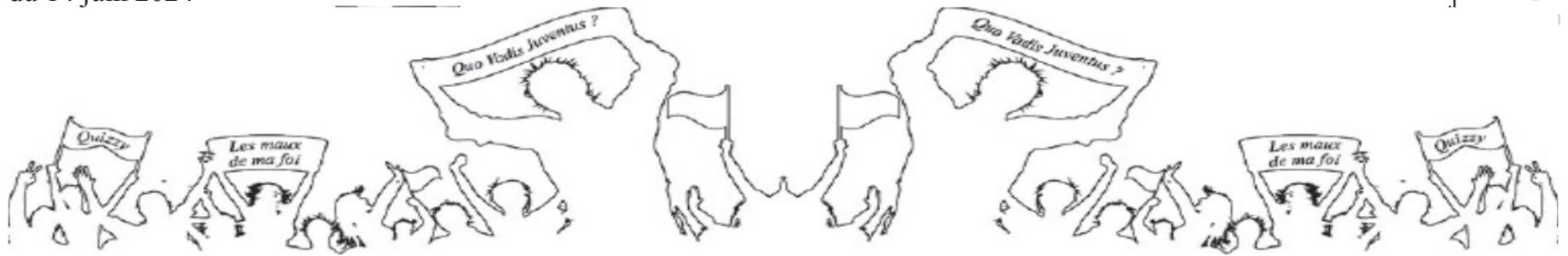
Audiovisuel : Armand Hounsou

Technicien : Lionel Gbègonoundé

Ils prendront service en juillet suite à leur installation par le président de la République, Patrice Talon.



De gauche à droite, Basile Tchibozo, Lionel Gbègonoundé et Armand Hounsou



« Jeune, comment gérer les échecs de ta vie sans te détourner de Dieu ? »

La perte d'un être cher, les déceptions amoureuses, les échecs scolaires ou universitaires sont autant de chutes dans la vie d'un être humain. Les jeunes en général et ceux chrétiens en particulier n'en sont pas épargnés. Que faire alors en cas d'échec pour ne pas laisser sa Foi périr ? Le Père Épiphan Michodjèhoun, Directeur du Centre Catéchétique de Ouidah, donne quelques éclairages.

(Propos recueillis par Monaliza HOUNNOU)

1°

Qu'entend-on par "échec" au sens ordinaire et au sens théologique ?

« Au sens ordinaire, le mot « échec » signifie le résultat contraire et négatif d'un objectif prévu ou d'une action dont on aurait voulu que l'issue soit un succès ou une réussite. Il résulte alors d'une action n'ayant pas abouti au résultat escompté. L'échec est donc le contraire de la réussite. Certains synonymes le clarifient bien : défaite, insuccès, revers, manque de réussite, déboire, faillite. Par exemple, celui qui est allé à un examen s'attend évidemment à une réussite. Dans le cas contraire, on parlerait d'échec. Sur le plan théologique, il faut

dire que depuis les origines, Dieu n'a pas envisagé l'échec dans sa création, comme l'exprime si bien, l'expression qui clôturé chaque jour de son œuvre : « Dieu vit que cela était bon ! Il eut un soir ! Il eut un matin ! » (Gn 1, 10.12-13). En effet, l'échec est lié au péché de l'homme (Adam) qui introduisit la mort dans la condition humaine. Pourtant, dans son Amour infini pour l'Homme, Dieu envoya son Fils Jésus-Christ pour nous sauver. La mort du Christ est-elle alors un échec ? Non. Mais « tout a été accompli » sur la croix du

Christ qui est ainsi devenue le lieu de la manifestation de la Toute-Puissance de Dieu. Lui qui ressuscita son Fils le troisième jour. De ce fait, l'échec « humain » devient le lieu d'expérimentation de la présence de Dieu qui accompagne, de son Amour qui console et de sa miséricorde infinie qui relève. La théologie de l'échec invite donc à redécouvrir ce Dieu en qui « tout est toujours possible », car il a assumé en son Fils, sur le bois de la croix, les erreurs, les errances et les échecs parfois dramatiques de nos existences.



Les maux de ma foi¹

Qu'est-ce que la Piété ?

Dérivé du Latin « pietas », qui veut dire « vénération », la piété est l'un des sept dons du Saint-Esprit par lequel nous vénérons et aimons Dieu. Elle est alors le reflet de notre relation personnelle avec Dieu, faite d'affection et de respect. Chez certains prophètes de l'Ancien Testament, elle désigne l'application du cœur et de la volonté au service de Dieu (Cf Os 6,4). Chez d'autres, piété et crainte traduisent un même sentiment (Is 11,2). Dans les Évangiles, Jésus ne prononce pas le mot « piété », mais tout son enseignement et toute sa personne tendent à provoquer chez ceux qui l'approchent, l'éclosion de la vraie piété. Le terme lui-même n'apparaît que plus tard sous la plume des Apôtres pour caractériser et synthétiser dans ses divers éléments foi, amour, reconnaissance, adoration, obéissance... (1Tm 4, 8).

Père Michaël GOMÉ

1- Les « maux de ma foi » est une émission quotidienne diffusée sur les ondes de Radio Immaculée Conception du lundi au samedi, et produite par le Cercle de Réflexion et d'Évangélisation des jeunes, « Les maux de ma foi », et animée par Paloma Hounnou. En collaboration avec Radio Immaculée Conception, "Croix Junior" vous propose une explication des « mots » souvent utilisés à l'église et dont nous ignorons parfois le sens.

2°

Comment le jeune chrétien peut-il gérer les échecs de sa vie sans perdre sa Foi en Dieu ?

« À chaque jour suffit sa peine », dit-on. Cet extrait biblique de Mt 6, 34 nous fait prendre conscience déjà que l'échec est constitutif de notre parcours humain. Mais il n'est pas la fin de notre histoire. Il est « le début de notre apprentissage » qui nous permet de réaliser que tout ne va pas de soi dans la vie, et que nous sommes des êtres limités par le temps et l'espace. De ce fait, la gestion d'un échec dépend souvent de plusieurs facteurs, à savoir : le type d'échec, les circonstances, les objectifs de vie, les questions de dignité et

surtout pour un chrétien, cela dépend de la qualité de sa foi et de sa spiritualité.

En guise d'exemple, prenons l'histoire biblique de l'échec qu'ont vécu les deux Apôtres, Pierre et Judas. Lorsque Judas a pris connaissance de sa faute et de son échec, il rapporta les trente pièces d'argent, se repentit, mais se considéra comme une victime. Sa culpabilité et son sentiment l'envahirent au point où il a dû se pendre (Matthieu 27, 3-5). De l'autre côté, la Bible nous montre que lorsque Pierre a pris conscience de son échec, « il

pleura amèrement » (Matthieu 26, 75). Il professera, plus tard, toute sa confiance et son amour pour le Christ et repartit de nouveau : « Seigneur, tu sais que je t'aime » (Jn 21, 15-16). En Dieu, il y a un « toujours possible » pour tout être humain qui revient à Lui. Ce « toujours possible » nous invite à la confiance, à l'espérance et surtout au courage de repartir de nouveau avec le Seigneur. Au moment sombre de l'échec, offrons l'espace à Dieu pour qu'il nous reconstruise au rythme de sa grâce, de sa consolation et de son Amour.

3°

Vu que nous sommes dans la période des examens et concours nationaux, quels conseils pouvez-vous donner aux jeunes candidats ?

La période des examens et concours nationaux est celle du mélange de sentiments : stress, peur et crainte, d'une part. Joie, sérénité et confiance, d'autre part. Eu égard à cela, je voudrais d'abord dire à vous tous, chers candidats, comme le Christ ressuscité l'a dit à ses disciples : « La paix soit avec vous ! ». Tout ce que vous avez appris avec peine, l'Esprit du Seigneur vous aidera à vous en souvenir aisément au moment opportun. Soyez

ouverts à ses suggestions et à ses inspirations. Il faudra donc, avant tout, invoquer l'Esprit Saint, puis aborder les épreuves dans un esprit de sérénité, de confiance en Dieu et de confiance en vous-mêmes. Vous le pouvez ! Yes, you can !

Quelle que soit l'épreuve, dites-vous qu'elle n'est pas au-dessus de vos capacités. Il vous faudra alors avoir la force d'âme, le courage d'affronter, la concentration, la foi que

Dieu est avec vous et qu'Il vous donne déjà la grâce de réussir. Le Christ nous l'a dit : « Prenez courage ! J'ai vaincu le monde » (Jn 16, 33) et il ajoute : « Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps » (Mt 18, 20). De la même façon, vos parents, vos amis et vos proches sont avec vous ; ils prient pour vous et comptent sur vous. Je souhaite donc du succès dans le Saint nom du Christ à tous les candidats et à toutes les candidates !

Quizzzi !

De nos jours, le Cœur Immaculé de Marie est célébré au lendemain de la célébration du Sacré-Cœur de Jésus. Initialement, le Cœur Immaculé de Marie était célébré à quelle date ?

- A- Le lundi de Pentecôte, car Marie a veillé avec son Cœur de Mère sur les Apôtres jusqu'à la venue du Saint-Esprit ;
- B- Le 15 août, à la fête de l'Assomption ;
- C- Le 22 août, dans l'octave de la fête de l'Assomption.

Envoyez la bonne lettre suivie de la réponse juste au 67 27 35 54, par SMS Direct, tout en précisant Jeu EJ N° 60, votre nom, prénom et lieu de résidence.

NB : Prière respecter scrupuleusement ces consignes et vérifier le numéro indiqué avant d'envoyer votre réponse, pour ne pas être disqualifié (e).

Bonne chance à toutes et à tous !

Réponse du Jeu EJ N° 59 : B- Après la résurrection, c'est à Simon-Pierre que Jésus demande : « M'aimes-tu plus que ceux-ci ? ».

Gagnant : M. KÈKÈ Jean-Claude, Cadjèhoun.

Fraternelles félicitations à vous, cher gagnant ! Vous êtes prié, muni de votre pièce d'identité, de vous rapprocher du Secrétariat du Journal La Croix du Bénin (Centre Paul VI – Cotonou), pour retirer votre lot.

2^e CHAPITRE PROVINCIAL DES SALESIENS DE DON BOSCO

Un moment de communion et de réflexion profonde

Du mardi 4 au samedi 8 juin 2024 a eu lieu à la maison provinciale des Pères de la Société des Missions Africaines (SMA) à Cotonou, le deuxième Chapitre Provincial des Salésiens de la Province de l'Afrique Occidentale Nord (AON). Cet évènement important pour ladite Province a été convoqué comme un temps spécial de communion fraternelle, de partage, de discussion et de réflexion en préparation du Chapitre Général 29 (CG29).

Norbert KOU DANOU

Placé sous le thème : « Passionnés pour Jésus-Christ, consacrés aux jeunes. Pour un vécu authentique et prophétique de notre vocation en AON », ce deuxième Chapitre a connu la participation de 35 missionnaires Salésiens venus des 6 pays de la Province. Il s'agit notamment du Bénin, du Burkina-Faso, de la Gambie, de la République de Guinée, du Mali et du Sénégal. Le chapitre a débuté dans la matinée du mardi 4 juin 2024, par une messe d'ouverture présidée par le Père Provincial Jésus Benoît Badji.

Dans son homélie, le Provincial après avoir adressé ses mots de salutation et de bienvenus aux participants a déclaré : « chers confrères, nous sommes ici rassemblés, venus de toutes les communautés de notre jeune province pour célébrer notre deuxième chapitre provincial, principalement axé sur notre participation à la réflexion de toute la congrégation sur le thème proposé par le Recteur Majeur. Ce thème est une problématique aussi claire que radicale qui se situe dans la continuité du thème du chapitre Général 28 : Quel Salésien pour



Les Pères salésiens de Don Bosco durant la messe d'ouverture du chapitre

les jeunes aujourd'hui ? ».

« Cette problématique nous

invite à nous situer de façon

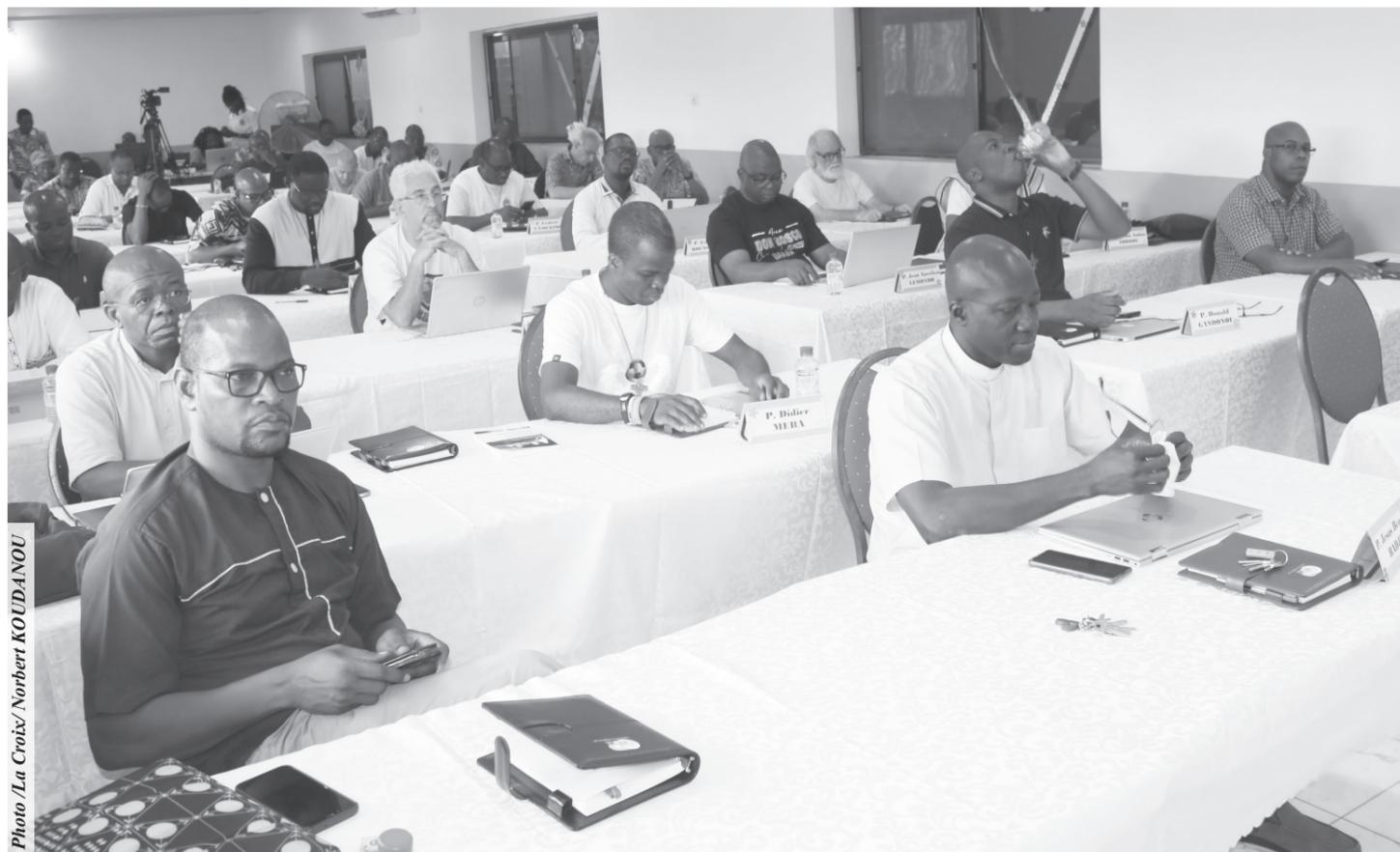
radicale en tant que Salésiens

de Don Bosco. Où en sommes-nous avec la passion pour Jésus

qui nous a poussé à devenir religieux ? Où en sommes-nous avec notre choix fondamental pour les jeunes et surtout les plus pauvres ? Chers confrères où en sommes-nous dans le témoignage authentique, fidèle et prophétique de notre vocation salésienne ? Ce chapitre pourrait résonner en nous comme un désir de revenir à l'authenticité de notre vocation religieuse salésienne » a-t-il ajouté.

Pour finir, il a invité à considérer comme adresser à eux l'invitation de l'Apôtre Pierre dans la première lecture. « Puisse cet appel résonner dans le cœur de chacun de nous afin qu'à la question quels salésiens pour les jeunes d'aujourd'hui, nous puissions répondre, nous sommes des salésiens passionnés de Jésus-Christ et totalement consacrés aux jeunes » a-t-il conclu en soulignant que c'est la réponse de chaque salésien au thème du CG29, adapté à la Province AON.

La célébration eucharistique, a laissé place au lancement proprement dit des différents



Les capitulaires durant la réunion de travail

2^e CHAPITRE PROVINCIAL DES SALESIENS DE DON BOSCO

Suite de la page 6

travaux du Chapitre. La prière d'ouverture conduite par le Père Elie Edjrossé Assogba a planté le décor. La séance inaugurale a été présidée par le Provincial Jésus Benoît et le Régulateur Père Franck Amétépé. Dans son message introductif, le Provincial a adressé ses mots de remerciements à tous les participants et en particulier à la commission précapitulaire chargée de coordonner ce deuxième Chapitre. « Chers frères et Sœurs, nous sommes arrivés au jour-J de la célébration de notre deuxième Chapitre Provincial. Mon souhait est que

les travaux se déroulent dans de bonnes conditions et que tous les fruits qui sortiront de ce chapitre aillent toujours dans le sens de notre croissance sur tous les plans et que le Saint-Esprit nous assiste et nous conduise. Sur ce, je déclare ouvert ce deuxième Chapitre » a-t-il lancé.

Les travaux en commission

Après une courte séance de prestation chorégraphique par les pré-postulantes des Sœurs salésiennes, a suivi le rapport du Régulateur sur la préparation dudit Chapitre. Dans son rapport, il a exposé les efforts consentis par chaque communauté pour la réussite

de ce Chapitre. Les capitulaires ont ensuite procédé à la lecture et l'approbation du règlement avant de désigner les secrétaires, scrutateurs et modérateurs du Chapitre. Prenant à nouveau la parole, le Provincial a fait une analyse sur le chemin parcouru par la Province depuis le premier Chapitre, il y a un peu plus d'un an à Dakar.

Les journées du mercredi 5, jeudi 6 et vendredi 7 juin 2024, ont été essentiellement consacrées aux travaux en groupe de cinq commissions avec des discussions très riches sur les trois noyaux thématiques : l'animation et soin de la vraie vie de chaque salésien, l'Ensemble

Salésiens, Famille Salésienne et Laïcs « avec » et « pour » les jeunes et la vérification et la refonte courageuse de la gouvernance de la congrégation à tous les niveaux. La journée du vendredi 7 juin a également été marquée par une sortie découverte avec un moment de partage et de détente pour renforcer les liens fraternels.

Le samedi 8 juin 2024, dernier jour du Chapitre, s'est essentiellement axé sur les décisions importantes de la Province et l'élection du délégué du Chapitre Général. Le deuxième Chapitre des Salésiens de la Province AON a pris fin par une messe de clôture.

Présidée par le Père Épiphané Nayéton, vicaire épiscopal chargé de la vie consacrée dans l'Archidiocèse de Cotonou, elle a été concélébrée par le Père Jésus Benoît Badji, Provincial des Salésiens et le Père Désiré Salako, Supérieur Provincial des SMA. Au cours de son homélie, le Père Badji a exprimé sa profonde gratitude d'abord aux Pères concélébrants pour leur proximité fraternelle. Il a ensuite adressé ses mots de remerciements aux capitulaires avant de leur souhaiter un bon retour et une bonne suite de mission. Cette journée a pris fin par quelques photos de famille et un dîner festif.

► Préparer le prochain Chapitre Général de 2025

Propos recueillis par Norbert KOUDANOU

« Nous travaillons à former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens »



Père Franck Amétépé,
Régulateur du
Chapitre Provincial II
de la Province AON

La vocation salésienne est une belle vocation. C'est une vocation juvénile parce que nous travaillons avec la jeunesse. Nous sommes dans 140 pays dans le monde et en Afrique nous sommes presque dans tous les pays.

Nous avons tenu notre premier Chapitre en février 2023 et normalement notre prochain devrait avoir lieu trois ans après. Mais il s'est fait que le Recteur Majeur a été nommé Cardinal. Alors il faut faire un Chapitre Général au niveau mondial pour élire un nouveau Recteur Majeur. Mais il faut dire qu'il n'y a pas de Chapitre Général sans un Chapitre Provincial.

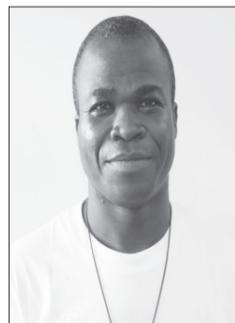
Nous avons deux objectifs spécifiques au cours de ce Chapitre. Le premier c'est de contribuer aux réflexions qui auront lieu lors du Chapitre Général. Le deuxième objectif, c'est qu'il y a des documents qui sont nécessaires pour le fonctionnement de la Province. Ce sont le code éthique de protection des mineurs et des personnes vulnérables

qui sera réfléchi et adopté ainsi que le plan d'animation vocationnelle et le plan d'animation missionnaire. Ce sont les deux grands volets de ce Chapitre.

La mission des salésiens est fondamentalement orientée vers les jeunes. À la suite de Don Bosco, nous gagnons des âmes à Dieu à travers l'éducation et l'évangélisation. Nous travaillons à former de bons chrétiens et d'honnêtes citoyens. C'est notre devise. Nous voulons éduquer les jeunes et en même temps leur trouver des opportunités d'emploi pour une bonne intégration socio-professionnelle.

J'invite les jeunes à bien vivre aujourd'hui, vivre pleinement leur jeunesse. Qu'ils rêvent grand, un monde meilleur, un monde dans lequel ils soient épanouis. Parce que la jeunesse, c'est la frange la plus solide d'une société. Alors si les jeunes jouent essentiellement leur rôle nous allons parvenir à une société un peu plus épanouissante. Je les exhorte à bien vivre leur foi car quand elle est incarnée, forcément elle contribue à notre épanouissement personnel et de ceux qui sont autour de nous. Qu'ils apprennent à se sacrifier et travailler avec abnégation pour que le royaume de Dieu advienne car « la Gloire de Dieu c'est l'homme debout ».

« Le Salésien éduque en évangélisant et il évangélise en éduquant ».



Père Didier Méba,
Délégué Provincial
pour la pastorale des
jeunes

Les Salésiens sont connus aujourd'hui comme étant des spécialistes des jeunes. Notre mission se résume en ces deux thèmes : éducation et évangélisation. Pour nous les deux binômes sont inséparables. Le Salésien éduque en évangélisant et il évangélise en éduquant.

Cette mission accorde une attention particulière aux jeunes et se déploie dans plusieurs secteurs : Centres de Formation Professionnelle (CFP), oratoires et centres de jeunes, écoles primaires, collèges et Lycées, foyers d'accueil des enfants en situation de vulnérabilité, internats d'accueil des élèves, paroisses. À travers tout cela, nous voulons infuser à nos jeunes un humanisme chrétien. Nous voulons habiter le monde des jeunes pour comprendre leurs inquiétudes, leurs rêves les plus profonds et tenter à partir de la perspective de l'Évangile de donner une réponse. Et bien sûr ce sera la réponse de l'église, celle du Christ.

Notre province a une histoire et comme grand défi il faudrait qu'on mette le paquet au niveau de notre pastorale vocationnelle. À nous seuls, nous ne pouvons pas faire le travail c'est pourquoi nous voulons travailler avec les laïcs pour qu'ils nous donnent un coup de main avec leurs compétences. Il faut aussi dire que notre charisme est partagé entre Salésiens et laïcs.

Ce chapitre est un grand moment de communion. Et mon souhait est qu'on puisse renforcer nos liens de fraternité. La fraternité bien partagée permet aussi d'être efficace au niveau de la mission. Nous sommes des passionnés pour le Christ et nous sommes également des passionnés pour le bonheur des jeunes. Nous croyons en la jeunesse. C'est notre crédo en tant que salésiens et je crois en cette jeunesse africaine, je crois en cette jeunesse Béninoise. Je crois que cette jeunesse a la capacité de rêver grand, de rêver réaliste et de rêver nouveau. Alors je souhaite que les jeunes croient en eux-mêmes, en leurs capacités et qu'ils se laissent guider et accompagner.

« Faire un diagnostic de notre propre vie religieuse »



Père Jésus Benoît Badji,
Provincial des
Salésiens d'Afrique
Occidentale Nord

La famille salésienne de Don Bosco c'est tous les groupes qui s'inspirent de l'héritage spirituel et pastoral de Don Bosco: les Salésiens religieux, les Filles de Marie-Auxiliatrice (sœurs salésiennes) et les Salésiens coopérateurs. En plus de ces 3 groupes, dans notre espace Provincial il existe également les volontaires de Don Bosco (VDB), l'Association de Marie-Auxiliatrice et l'Association des Ancien(ne)s élèves de Don Bosco. Au total la Famille salésienne est constituée d'une trentaine de groupes. Au Bénin, les Salésiens de Don Bosco sont présents à Cotonou, à Porto Novo, à Parakou et à Kandi.

Dans l'organisation de notre congrégation, nous avons un rythme triennal pour les chapitres provinciaux (chaque Province) et un rythme sexennal pour les chapitres généraux (toute la Congrégation). Chaque Chapitre Général (CG) est précédé des chapitres provinciaux qui

ont pour tâche fondamentale de préparer le CG avec une thématique préalablement préparée par le Supérieur Général et son Conseil. Etant donné que nous avons le Chapitre Général à partir de février 2025, alors le chapitre Provincial II de la Province AON, à l'instar des autres provinces, prépare le Chapitre Général.

En regardant les noyaux thématiques nous voyons bien que notre Supérieur nous invite tout d'abord à faire un diagnostic de notre propre vie religieuse tant au niveau personnel qu'au niveau communautaire en vue d'aboutir à des résolutions. Il nous invite aussi à plus d'ouverture à la collaboration dans la mission auprès des jeunes avec les groupes de la Famille Salésienne en particulier et avec les laïcs en général. Il nous donne enfin l'opportunité de nous prononcer sur le mode de gouvernance de la Congrégation et sur les structures d'animation à tous les niveaux de la congrégation.

Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE JOB
38, 1.8-11**

Le Seigneur s'adressa à Job du milieu de la tempête et dit : « Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein primordial ; quand je lui mis pour vêtement la nuée, en guise de langes le nuage sombre ; quand je lui imposai ma limite, et que je disposai verrou et portes ? Et je dis : "Tu viendras jusqu'ici ! tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots !" ».

PSAUME 106 (107)

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
qu'ils offrent des sacrifices d'action de grâce,
ceux qui ont vu les œuvres du Seigneur
et ses merveilles parmi les océans.

Il parle, et provoque la tempête,
un vent qui soulève les vagues :
portés jusqu'au ciel, retombant aux abîmes,
leur sagesse était engloutie.

Dans leur angoisse, ils ont crié vers le Seigneur,
et lui les a tirés de la détresse,
réduisant la tempête au silence,
faisant taire les vagues.

Ils se réjouissent de les voir s'apaiser,
d'être conduits au port qu'ils désiraient.

Qu'ils rendent grâce au Seigneur de son amour,
de ses merveilles pour les hommes.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA
DEUXIÈME LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE
AUX CORINTHIENS 2 CO 5, 14-17**

Frères, l'amour du Christ nous saisit quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous, et qu'ainsi tous sont passés par la mort. Car le Christ est mort pour tous, afin que les vivants n'aient plus leur vie centrée sur eux-mêmes, mais sur lui, qui est mort et ressuscité pour eux. Désormais, nous ne regardons plus personne d'une manière simplement humaine : si nous avons connu le Christ de cette manière, maintenant nous ne le connaissons plus ainsi. Si donc quelqu'un est dans le Christ, il est une créature nouvelle. Le monde ancien s'en est allé, un monde nouveau est déjà né.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT
MARC 4, 35-41**

Toute la journée, Jésus avait parlé à la foule. Le soir venu, Jésus dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmenèrent Jésus, comme il était, dans la barque, et d'autres barques l'accompagnaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Les disciples le réveillent et lui disent : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il menaça le vent et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba, et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi êtes-vous si craintifs ? N'avez-vous pas encore la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, celui-ci, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Étude biblique
**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE JOB
38, 1.8-11**

Vous savez bien que le livre de Job ne prétend pas raconter une histoire vraie, il est classé parmi les livres de Sagesse : c'est donc une réflexion qui nous est proposée sur les grands problèmes de l'humanité. Le problème dont il s'agit ici, c'est celui qui nous secoue tous, un jour ou l'autre, le plus terrible de nos vies : ce qu'on appelle couramment le problème du mal : confrontés à la maladie, la souffrance, la mort, l'échec de nos rêves et de nos projets, spontanément, nous demandons des comptes à Dieu, parce que, d'une manière ou d'une autre, nous pensons qu'il est le grand responsable de nos malheurs.

PSAUME 106 (107)

Ce psaume 106 (107) que nous venons d'entendre est un peu comme le mur d'église qui porte ces tableaux : il évoque quatre situations dramatiques, quatre dangers mortels ; le chiffre quatre n'est pas dû au hasard, il représente la totalité, ici il est symbolique de tous les dangers qui menacent l'humanité, et en particulier le peuple de Dieu.

**DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA DEUXIÈME
LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS 2
CO 5, 14-17**

«L'Amour du Christ nous empoigne quand nous pensons qu'un seul est mort pour tous», c'est-à-dire quand nous contemplons la croix. Peut-être faut-il apprendre à contempler la croix du Christ, car elle est le lieu par excellence de la Révélation de Dieu. Dernière étape de la pédagogie de Dieu : tant qu'on n'avait pas vu le Christ, l'homme-Dieu en croix, on ne pouvait pas connaître Dieu, c'est-à-dire connaître jusqu'où va l'Amour de Dieu. On en savait déjà beaucoup à l'orée du Nouveau Testament, mais il manquait la révélation suprême, celle qui a été donnée sur la croix.

**ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT SAINT MARC
4, 35-41**

«Qui est-il donc, cet homme ?», c'est la grande question de Marc tout au long de son Évangile... et ici, la réponse est dans la question. Qui a pouvoir sur la mer, comme sur toute la Création ? Sinon Dieu lui-même ? Rappelez-vous le livre de Job (1^{ère} lecture) : « Du sein de la tempête, le Seigneur dit à Job : Qui donc a retenu la mer avec des portes, quand elle jaillit du sein de l'abîme ? Quand je fis de la nuée son vêtement, et l'enveloppai de nuages pour lui servir de langes ? Quand je lui imposai des limites, et que je disposai les portes et leurs verrous ? Je lui dis : Tu viendras jusqu'ici ! Tu n'iras pas plus loin, ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ! » (Jb 38)

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

11^e dimanche du temps ordinaire-B

Le Dieu de la vie



La vie n'a de sens que quand germent en elle l'espérance et la promesse d'une vie meilleure à celle présente. À quoi sert une vie quand l'horizon est hermétiquement fermé ? La prophétie d'Ézéchiel survient en plein exil à Babylone. Pour qui sait que l'un des trois piliers d'Israël est la terre des pères, on comprend que pour l'Israélite, l'exil soit vécu comme une mort. Le message du prophète nous montre que le Dieu de la vie n'abandonne pas son peuple en exil. Il a pour lui un projet d'abondance de vie. L'annonce du rétablissement futur du peuple nous projette dans l'ère messianique. En marche vers l'éternité, nous aspirons à l'abondance de vie ; nous aspirons aussi à ce jour où notre corps marqué par la souffrance, traversé par les blessures morales, physiques et toutes les formes de la misère qui le diminuent, retrouvera en Dieu son intégrité. La deuxième lecture nous fait comprendre que la demeure de notre corps est à l'image de la terre d'exil et dans ce corps, nous sommes comme des exilés. Saint Paul attire l'attention sur un point très important : l'homme passe et il doit avoir les yeux rivés sur l'éternité qui est sa patrie.

En marche vers la patrie

Les images qui perlent l'évangile de ce jour sont tirées de la nature et du monde agricole. Elles révèlent le mystère de la vie à travers la parabole de la semence. Paul dans la deuxième lecture porte l'ardeur d'un bon chrétien qui est conscient que par le baptême et par la connaissance du Christ, il a en lui la semence de la vie éternelle. Sa vie sur terre devient une tension vers ce grand jour où après la mort individuelle, chaque chrétien entrera dans la Vie avec le Christ. La vie vécue suivant la fidélité à l'Esprit reçu au baptême se développe sur terre en remplissant chaque instant comme le veut le Seigneur, non sans solliciter son secours. Chaque instant devient, toujours avec la grâce de Dieu, une croissance de la semence du Royaume des cieux qui est en nous. L'Auteur de cette croissance, c'est Dieu qui fait tout en nous. Que nous dormions ou que nous veillions nuit et jour, la semence germe sans que nous sachions comment. C'est ici que les images utilisées sur la vie du Royaume des cieux nous renvoient l'image de la vie en général. Notre cœur bat sans notre intervention ; le sang circule dans nos veines sans que nous soyons sollicités à lui tracer une trajectoire. L'évangile du jour nous porte à être des semeurs comme Dieu et avec Dieu en répandant sa Parole autour de nous. L'ouvrier de la Bonne Nouvelle doit faire confiance à l'action souveraine de Dieu dans les cœurs. Qu'il suffise de bien répandre la Parole et de bien la vivre soi-même ; le reste appartient au Seigneur pour la faire fructifier. C'est pour cela qu'il serait erroné d'imposer à ceux que nous évangélisons, de reproduire notre façon d'être et notre façon de vivre. Il appartient au Seigneur de faire dans le secret de leurs âmes, le travail providentiel qui, même sans nous, les conduira peu à peu à acquérir la stature du Christ.

Dans ma vie

Mon effort de conversion, suis-je conscient qu'il n'aboutira que par la grâce de Dieu ?

À méditer

L'ouvrier de la Bonne Nouvelle doit faire confiance à l'action souveraine de Dieu dans les cœurs... C'est pour cela qu'il serait erroné d'imposer à ceux que nous évangélisons, de reproduire notre façon d'être et notre façon de vivre.

(Ez 17, 22-24 ; 2 Co 5, 6-10 ; Mc 4, 26-34)

Un cœur qui écoute

Le Christ domine la tempête

La tempête est un excès de pluie et de vent, une harmonie est brouillée et le ciel s'obscurcit. Le cas exemplaire est le déluge, qui se conclut par l'alliance de l'arc-en-ciel avec la victoire du soleil (Gn 9, 12-17). La tempête est dangereuse, mais elle peut être au service de Dieu. Jonas en a fait l'expérience (Jon 2, 2-3), et Jésus sait la calmer, signe de son rang divin et de son autorité sur les esprits mauvais (Mc 4, 39-41). Comme la maladie et la famine, la tempête éprouve l'homme. Mais seulement qui demeure dans le Christ tient bon, car c'est le Christ ressuscité qui permet de résister aux tempêtes (Mt 7, 26). Dieu peut se servir de la tempête sous divers aspects : C'est dans une tempête qu'Élie a été emporté sur un char de feu (2R 2, 1.11). Dieu peut également parler dans la tempête (Jb 38, 1 ; 40, 6). Les psaumes et les prophètes présentent la tempête comme les signes ou les accompagnements de la présence divine (Ps 18, 8-16 ; Ez 1, 4).

« Vent de tempête », dit le psaume 55, 9 est le signe de l'intervention divine, puissante, redoutable qui remet toute chose à sa place. Dans la Bible, la mer est considérée comme le repaire des puissances du mal, et la souffrance humaine est décrite comme une tempête. (Job 38, 7). La mer est également un instrument de la pédagogie divine. Un autre cas exemplaire est celui des Apôtres en Marc 4. Face à l'angoisse causée par la tempête, ils s'indignent envers leur Maître qui cependant dort la tête sur un coussin d'un sommeil paisible. En cet épisode de Mc 4, 40, les Apôtres ont l'occasion d'expérimenter que le Seigneur est Maître de la création, de la vie et tout lui obéit.

L'homme, face à la tempête de la vie, se laisse habiter par la crainte, l'angoisse, se débat contre la mort, la maladie, les guerres, le désespoir et se sent seul. Mais pourtant, Dieu est au cœur même de cette tempête, de ce déchaînement. Le comportement que l'homme devrait avoir pour surmonter la tempête est la confiance en Dieu qui est un fruit de l'Esprit Saint (Ga 5, 22). En effet, les forces du mal sont à l'œuvre et la confiance en Dieu est un combat, c'est-à-dire une recherche permanente de l'intimité avec le Seigneur dans la prière, l'Eucharistie et la fréquentation des sacrements. Jésus lui-même a connu l'angoisse lors de la grande tempête du Vendredi Saint et sur la croix ; il exprime son combat à travers le psaume « Mon Dieu mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » (Ps 22, 2). La première condition pour vivre la confiance en Dieu, c'est l'humilité de celui qui connaît sa faiblesse et compte sur la miséricorde de Dieu.

Quelle est la grande tempête que traverse le monde aujourd'hui ? Il est menacé par un anéantissement général dans une guerre atomique. Une grande inquiétude habite les cœurs. Le réchauffement climatique et les catastrophes naturelles. Et pourtant, Dieu est au beau milieu de cette tempête. Le Christ ressuscité a vaincu la mort. Nous sommes donc invités à suivre son chemin avant de parvenir à la résurrection. La crise que provoque la tempête stimule une nouvelle vision de la vie, une maturation humaine et spirituelle difficilement atteinte sans ce cheminement douloureux.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Silence, tais-toi !. Le vent tomba, et il se fit un grand calme ».

Chers enfants,
prenez votre Bible et
retrouvez le chapitre
et le verset de cette
phrase de l'Évangile
de Saint Marc



VIE DE L'ÉGLISE

Promouvoir la coresponsabilité charismatique et hiérarchique

En référence au rapport de synthèse du Synode sur la synodalité et à la lumière des Saintes Écritures, le Père André Kpadonou réfléchit sur l'importance de la coresponsabilité dans la vie de l'Église.

Père André KPADONOU
ANIMATEUR SPIRITUEL
COOPÉRATEUR
CPCBG ZAGNANADO

Depuis le mois d'octobre 2021, le pape François a engagé, à travers les Églises locales, l'Église universelle dans un extraordinaire processus synodal sur la synodalité autour du thème : « *Communio, participatio, missio* ». Au cours de la première phase de ce processus, des réflexions, des consultations ont eu lieu à divers niveaux des structures ecclésiales à partir de questionnaires. Les synthèses des travaux furent graduellement transmises au secrétariat général du synode. Le document de travail (*instrumentum laboris*) produit par ce secrétariat fut mis à la disposition de la XVI^e assemblée ordinaire du synode des évêques tenue à Rome en octobre 2023. Mais c'était la première assemblée du synode sur la synodalité pour ainsi dire. Aussi des assises vaticanes a résulté un rapport de synthèse qui va donner lieu à des réflexions dans les Églises locales et des commissions spécifiques en vue du synode d'octobre 2024.

Pour notre part, esquissons une réflexion sur l'un des termes récurrents du Rapport de synthèse : la coresponsabilité. Eu égard à la récurrence des vocables "charismes et ministères" dans le même Rapport, nous estimons que promouvoir la coresponsabilité charismatique et hiérarchique est l'un des objectifs de ce parcours synodal inédit qui participe du reste, d'un aspect du mystère de l'Église Catholique : sa pérennité dynamique. Intéressons-nous un peu à ce phénomène.

Le déploiement et le dynamisme mystérieux de l'Église

C'est un fait indéniable que l'Église est confrontée de nos jours à des défis cruciaux et crucifiants qui bouleversent, affectent, interpellent ses membres. Dans la dynamique de la tradition vivante de l'Église et dans l'idée personnelle que le monde vit un changement d'époque, le pape François, don de Dieu aussi à l'Église pour la vie du monde, exerce, à son tour, le ministère pétrinien, c'est-à-dire le ministère apostolique universel, en opérant des réformes, en enseignant à temps et à contretemps avec patience et le souci d'instruire. Sans se lasser, il accorde des audiences variées avec joie et simplicité. Il convoque des synodes, produit des documents.

Pionnier de la fraternité humaine, il effectue des voyages apostoliques avec audace. Apôtre de la justice et de la paix, du pardon et de la réconciliation, le Pape est partout accueilli avec liesse, attendu, admiré, applaudi dans ses prises de parole. Protagoniste de la sauvegarde de « notre maison commune », notre planète, le Pape argentin se fait l'écho des cris de la nature et des pauvres, sans oublier son engagement en faveur des migrants, des personnes âgées, des personnes handicapées. Mentionnons aussi les actions diplomatiques et caritatives du Saint-Siège.

À la lumière de son histoire, ne désespérons donc pas de la vie et de l'avenir de l'Église dans le monde de ce temps. Engageons-nous plutôt dans la « conversion pastorale » à laquelle le Pape François nous exhorte avec insistance dès le début de son pontificat, et qui est le fil conducteur de sa lettre apostolique « *La joie de l'Évangile* » (*Evangilii gaudium*). De plus, nous gagnerons à fonder sans cesse notre conception de l'Église, notre rôle ou notre engagement en son sein dans les Saintes Écritures, afin d'éviter une perception et une gestion mondaine de l'Église. Car elle n'est ni une entreprise sociale, ni une organisation humanitaire internationale.

Fondements bibliques de la vie de l'Église et de l'apostolat

Retenons, à ce propos, quelques affirmations capitales de Jésus-Christ. Suite à la profession de foi de Simon qu'il valida, le Messie affirma : « Heureux es-tu, Simon, fils de Yonas : ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église ; et la puissance de la Mort ne l'emportera pas sur elle » (Mt 16, 17-18). Retenons bien que le Sauveur a dit : « Je bâtirai mon Église » et non « J'ai bâti mon Église ». Le verbe est au futur de l'indicatif inscrivait donc l'action dans la durée. Ensuite, avant de passer de ce monde à son Père, le Fils de Dieu rassura ses disciples de la présence de l'Esprit Saint qui poursuivra l'œuvre du salut et achèvera toute sanctification : « Le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit » (Jn 14, 26). Par symbolisme architectural, nous pouvons déduire que le Dieu unique en



Père André Kpadonou

trois personnes est et le Maître d'œuvre et le Maître d'ouvrage de la construction de l'Église définie aussi comme Corps mystique dont le Christ est la tête. Répartis en divers corps de métiers, les fidèles en sont les ouvriers.

Signalons, en outre que face à la recherche de la vaine gloire, le Maître et le Seigneur recommande le sens évangélique de l'autorité et de la grandeur qui consiste à servir les autres dans l'humilité comme Lui. En effet, nous lisons dans l'Évangile selon Saint Marc : « Vous le savez : ceux que l'on regarde comme chefs des nations commandent en maîtres ; les grands font sentir leur pouvoir. Parmi vous, il ne doit pas en être ainsi. Celui qui veut devenir grand sera votre serviteur. Celui qui veut être le premier sera l'esclave de tous : car le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie en rançon pour la multitude. » (Mc 10, 42-45). Nous nous souvenons aussi de l'exemple très fort du lavement des pieds des disciples par le Maître la veille de sa passion (cf. Jn 13, 1-15). Après sa résurrection, notre Seigneur a rassuré de sa présence permanente ses Apôtres qu'il envoya en mission : « Allez, de toutes les nations faites des disciples, baptisez-les au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit, et apprenez-leur à garder mes commandements ; et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 18-20).

Quant à la vie des premières communautés chrétiennes et de leurs membres, nous avons hérité des Apôtres Saint Pierre et Saint Paul, des recommandations toujours d'actualité, et qui fondent du reste la problématique de la coresponsabilité relative aux charismes et à l'exercice de l'autorité.

Relevons cette recommandation précieuse de Saint Pierre (le premier Pape) aux « Anciens », c'est-à-dire les prêtres ou les évêques des premières communautés chrétiennes : « Je m'adresse à ceux qui exercent parmi vous la fonction d'Anciens, car moi aussi je fais partie des Anciens, je suis témoin de la passion du Christ, et je communierai à la gloire qui va se révéler. Soyez les bergers du troupeau de Dieu qui vous est confié ; veillez sur lui, non par contrainte mais de bon cœur, comme Dieu le veut ; non par une misérable cupidité mais par dévouement, sans commander en maîtres à ceux dont vous avez reçu la charge, mais en devenant les modèles du troupeau » (1P 5, 1-4).

Quant aux lettres du grand Apôtre des nations, Saint Paul, nous renvoyons simplement à ces deux références : la première, sur l'Église bâtie sur les Apôtres et les prophètes (cf. Ép 2, 19-22) ; la deuxième, sur l'engagement responsable et hiérarchique de tous les membres (cf. Ép 4, 11-13).

En substance, nous avons perçu que la coresponsabilité charismatique et hiérarchique est au cœur de la vie de l'Église dès son origine. Nous osons même parler de coresponsabilité verticale et horizontale c'est-à-dire divine et humaine. À travers les âges bénéficiaires de la grâce de ce mystère à un titre particulier, le pape et les évêques en communion avec lui, doivent garantir, promouvoir cette coresponsabilité en première responsabilité aussi bien dans l'Église universelle que les Églises locales. Mais cela ne va pas toujours de soi.

Entraves à la coresponsabilité

Hier comme aujourd'hui, il existe bien des entraves contre l'exercice de la coresponsabilité.

Avec le pape François, dénonçons en premier lieu le cléralisme. Ce phénomène à la peau dure se manifeste par l'autoritarisme, l'abus de pouvoir, l'égoïsme administratif du ministre ordonné avec la complicité souvent naïve, voire obséquieuse de laïc. Mais le Pape met aussi en garde contre la « cléralisation de laïcs » exerçant un ministère ou une fonction particulière.

Le manque de discernement, du bon jugement, de la liberté intérieure peut également hypothéquer la collaboration responsable en viciant l'attribution d'une fonction et son exercice.

Sans prétendre à l'exhaustivité,

mentionnons cependant que l'inaptitude à la charge, les déviations et les compromissions dans l'exercice de la fonction, la misérable cupidité, le recours à des pratiques occultes et ésotériques, l'esprit féodal, le confort mondain, la résignation désabusée, l'endurcissement du cœur, l'aveuglement de l'esprit peuvent entraver la collaboration responsable, charismatique et hiérarchique.

Que faire alors pour libérer, pour promouvoir cette coresponsabilité ?

Le renouveau de la coresponsabilité charismatique et hiérarchique dans l'Église : Revenons d'abord au rapport de synthèse du synode sur la synodalité. Tout en affirmant la fonction hiérarchique des évêques, les hommes et les femmes, « les pères et les mères du Synode » ont beaucoup insisté sur l'action de l'Esprit Saint dans la vie de l'Église sur ses charismes. La méthode d'écoute et de dialogue appelée « la conversation dans l'Esprit » était un inédit de ce Synode dont les participants étaient ravis et gardent un souvenir merveilleux, voire inspirant pour des rencontres ecclésiales.

Pour libérer la coresponsabilité des nombreuses entraves, il convient donc de redécouvrir, d'approfondir, de se maintenir dans la dimension verticale de la vie et de la mission de l'Église, de la vie et de la mission du fidèle du Christ du double point de vue du sacerdoce commun et du sacerdoce ministériel. Pour ce faire, il est indispensable d'être assidu à la nourriture de la Parole de Dieu, à la prière personnelle et commune, à la célébration et à la participation ferventes, sérieuses des sacrements, en particulier la Messe et la Réconciliation. Que la mode des plans quinquennaux de stratégie pastorale en vogue dans certaines Églises locales en Afrique en particulier ne l'emporte pas sur ces ressources spirituelles, n'entravent pas l'action de l'Esprit Saint ! Demeurons vraiment convaincus que c'est l'Esprit Saint qui est l'agent principal infailible, crédible de l'évangélisation et non pas notre argent ni nos compétences intellectuelles et professionnelles.

Quant à la dimension horizontale, le rapport de synthèse du Synode insiste sur l'éducation de base, le discernement des

PARLONS LITURGIE¹

L'absolution

Savez-vous ce qu'on appelle "Absolution" ? Du latin « *absolvere* » (détacher, délier, acquitter), l'expression désigne le fait d'absoudre quelqu'un de sa faute, c'est-à-dire de la lui pardonner. L'absolution, dans la liturgie catholique, est donc l'acte par lequel un ministre consacré (évêque et prêtre) exerçant valablement, au nom de Dieu, prononce le pardon des péchés de quelqu'un. Ce pardon est accordé dans le sacrement de Pénitence et de Réconciliation.

Après avoir entendu la confession des fautes du Pénitent, le Confesseur lui donne une pénitence à accomplir pour satisfaire au pardon qu'il va lui accorder au nom de Dieu. C'est après cela seulement, et surtout après le repentir exprimé par le Pénitent, que le ministre donne l'absolution en prononçant une prière par laquelle, sollicitant la rémission des péchés de celui qui reçoit le sacrement, il le déclare pardonné « au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». En même temps, il fait sur lui le geste qui marque cette réconciliation : imposition des mains et signe de croix.

Père Charles ALLABI

1. « *Parlons liturgie* » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 14 au 20 juin 2024

14 juin : Ste Elisée ; **15 juin** : Sacré Cœur de Jésus, Ste Germaine Cousin vierge (†1601) ; **16 juin** : Cœur immaculé de Marie, St Jean François Régis, confesseur (†1640) ; **17 juin** : St Hervé, abbé, VI^e siècle ; **18 juin** : St Léonce (IV^e siècle), martyr ; **19 juin** : St Roland, abbé, fondateur des Camaldules, 1027 ; **20 juin** : St Silvére.

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com

Site : www.croixdubenin.com

Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; Directeur adjoint : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél : 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; Secrétaire de rédaction : Florent Houessinon ; Desk Société : Florent Houessinon ; Desk Economie : Alain Sessou ; Desk Religion : Abbé Jean Baptiste Toupé ; Pao : Bertrand F. Akplogan ; Correcteur : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yéluouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annnonce de décès



DIOCÈSE DE PORTO-NOVO
ÉVÊCHÉ DE PORTO-NOVO
C.C.P Diocèse de Porto-Novo 38.49 Cotonou
B.O.A. : 01 51 300 4575 Agence de Porto-Novo

Programme des obsèques du Père Émile OKPÈIFA

Lundi 17 juin 2024

20h00 : Veillée de prières et sainte messe sur les paroisses Sainte Thérèse d'Avila d'Ikpédjilé et Coeur Immaculé de Marie d'Ita-Djèbou

Mardi 18 juin 2024

20h00 : Veillée de prières et sainte messe sur les paroisses Sainte Thérèse d'Avila de Kétou et Sainte Marguerite Marie Alacoque d'Idigny

Mercredi 19 juin 2024

20h00 : Veillée de prières et sainte messe sur les paroisses Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus de Takon, Sainte Anne de Sakété et Sainte Claire de Pobè

Jeudi 20 juin 2024

05h00 : Retrait du corps à la morgue de Sakété et départ pour la paroisse Sainte Claire de Pobè

06h00 : Messe à la paroisse Sainte Claire de Pobè animée par le doyenné de Pobè

07h00 : Messe animée par le doyenné de Sakété

08h00 : Messe animée par le doyenné de Banigbé

09h00 : Office des défunts-Fermeture du cercueil

10h00 : Messe de requiem à la paroisse Sainte Claire de Pobè

12h30 : Absoute à la paroisse Sainte Thérèse d'Avila de Kétou

13h30 : Inhumation au cimetière de Kétou.



Communiqué

Chaire Cardinal Gantin - Section Bénin Formation Pré-Universitaire 5^e Édition

Après les examens du Bac, c'est la rentrée universitaire. Vous venez d'avoir le Baccalauréat au Bénin. Vous vous préparez à commencer les Études Universitaires. Le passage des cours secondaires aux cours supérieurs nécessite aujourd'hui un accompagnement psychologique et pédagogique incontournable.

La Chaire Cardinal Gantin, Institution Universitaire *Ad Experimentum* de la Conférence Épiscopale du Bénin, vous offre des Cours de Préparation aux Études Universitaires dénommés : **Formation Pré-Universitaire. 5^e Édition**. Inscrivez-vous dès maintenant! Au programme : *Introduction aux Universités. Initiation aux Études Supérieures. Initiation aux Attitudes Universitaires. Psychologie de l'Étudiant. Gestion des Heures Universitaires. Initiation au Système LMD et aux Normes Cames. Réussir un Projet Personnel à l'Université.*

L'inscription est à cinq mille (5.000 F cfa). Elle se fait tous les jours ouvrables au Secrétariat de l'Institut Pontifical Jean-Paul II ou à la Résidence des prêtres, sise entre le Collège Père Aupiais et le Codiam à Cotonou.

Appelez les numéros : (+229) 96 70 72 32 ou (229) 95 30 06 06 ou (229) 65 37 49 25.

Pour la Coordination Scientifique

Père Brice Ouinsou

Suite de la page 10

charismes, la formation humaine et l'équilibre affectif avéré des candidats aux ministères ordonnés et à la vie religieuse, la formation initiale, spécialisée, continue dans la diversité des états de vie, les relations fraternelles.

En outre, dans les rubriques dénommées « convergences », « propositions » qui structurent le rapport de synthèse, l'accent est mis sur la nécessité de promouvoir davantage les femmes dans le

gouvernement de l'Église aussi bien universelle que locale. Mais le débat sur le diaconat permanent des femmes reste ouvert et est renvoyé dans la rubrique « questions à traiter ».

La foi en l'Esprit de la consécration missionnaire

Terminons en affirmant notre foi en l'Esprit de notre consécration missionnaire en mentionnant le refrain bien connu du chant en l'honneur du Saint-Esprit.

« L'Esprit de Dieu repose

sur moi. L'Esprit de Dieu m'a consacré. L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie ».

Retenons que ce chant ne concerne pas seulement les ministres ordonnés, les religieux, les religieuses mais aussi tous les fidèles du Christ. Étant entendu, avec le Pape François, que nous sommes tous nés laïcs par le baptême pour faire Église, pour bâtir l'Église en devenant des pierres vivantes dans la diversité des vocations, des fonctions, des responsabilités.



JARDIN D'ENFANTS LES NEEMS DE COTONOU

Célébration des 60 ans d'existence

Guillaume Ulrich DANSOU

Le mercredi 12 juin 2024, dans l'archidiocèse de Cotonou, le Jardin d'enfants les Neems a rendu grâce pour ses 60 ans de création. La messe de clôture de ce jubilé a eu lieu dans l'enceinte de l'école et a mobilisé des prélats, des prêtres, des religieuses et religieux avec beaucoup d'enfants accompagnés par leurs parents.

La célébration de clôture du jubilé de diamant du jardin d'enfants Les Neems a été présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou, Évêque de Lokossa, et concélébrée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, Mgr Barthélémy Adoukonou, Secrétaire émérite du Conseil pontifical pour la culture et plusieurs prêtres.

Dans son allocution, la Sœur Aimine Hounhoui, Directrice de cette école, a dit toute sa reconnaissance au Seigneur qui a permis de voir ce beau jour. Elle a ensuite exprimé sa gratitude à Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou qui a ouvert l'année jubilaire le mercredi 20 décembre 2023,



Photo / Médias Saint Augustin

Devant les évêques et autorités présents, les enfants tiennent en mains leurs tableaux de félicitation

à Mgr Coffi Roger Anoumou, Évêque de Lokossa et président de la Commission épiscopale de l'enseignement catholique au Bénin. Elle a également

remercié tous les évêques qui ont honoré de leur présence l'événement sans oublier les Pères responsables au double niveau diocésain et national

en charge de l'enseignement catholique. En conclusion, elle a témoigné sa reconnaissance à la Mère Philomène Faton, Supérieure Générale des Sœurs

de Saint Augustin du Bénin et son Conseil, sans oublier tous les Pères concélébrants ainsi que toute l'assemblée.

Dans son homélie, Mgr Coffi Roger Anoumou a tenu à remercier le Tout-Puissant à Dieu pour le jardin d'enfants Les Neems créé il y a de cela 60 ans, précisément le 14 juin 1964 par la Sœur Claire Callet qui a formé de nombreuses générations et a semé dans leur cœur, les premières joies de l'éducation scolaire.

Il a aussi félicité toute l'administration et le corps enseignant pour le travail formidable qui se fait chaque jour pour le plein épanouissement de ces bouts de chou. Selon lui, «les parents ont le droit et le devoir d'éduquer les enfants, et ceux-ci ont le devoir de se laisser éduquer non seulement par les parents mais aussi par les enseignants». Car comme l'a dit un philosophe, «Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple». Pour finir, le prélat a formulé ses vœux à cette école pour qu'elle soit inondée des bénédictions divines. Il a également prié pour que le Seigneur accorde un avenir radieux à tous les enfants de ce Jardin.

Après la célébration eucharistique, place a été faite aux manifestations récréatives animées par les enfants qui ont comblé toute l'assistante.

Ce jubilé de diamant du jardin d'enfants Les Neems a pris fin par un partage fraternel.



Photo / Médias Saint Augustin

Quelques petits enfants manifestent leur joie par une prestation chorégraphique